**Le Président, le Conseil
d'Administration souhaite
à tous ses membres et amis
une bonne et heureuse année 5785 !**

EDITO

Chères Amies, Chers Amis,

Nous, anciens enfants cachés, poursuivons, l'hommage aux Justes qui nous ont sauvés. Mais, cette année des enfants d'Israël sont cachés par des injustes qui jurent leur perte.

A l'occasion des fêtes juives, puissent-ils continuer à être inscrits dans le Livre de vie.

Que leur Rosh Hashana puisse être un Pessah, à savoir leur libération vers la Terre Promise.

Et pour leurs tortionnaires, pas de pardon autre qu'un procès et en tous cas la damnation.

Avec nos sentiments dévoués.

Shana Tov

Adolphe Nysenholc
Président

www.enfant-cache.be

Beste Vrienden,

Wij, ondergedoken kinderen, blijven de Rechtvaardigen en onze redders eer betonen. Dit jaar worden kinderen van Israël verborgen door niet-rechtvaardigen.

Ter gelegenheid van de joodse feesten, wensen wij dat zij ingeschreven blijven in het Boek van het Leven. Moge hun Rosj Hasjana ook een Pesach zijn, hun bevrijding, met terugkeer naar het Beloofde Land. En, voor hun belagers: geen vergiffenis, maar een proces.

Met oprechte hoogachting.

Gelukking en voorspoedig jaar 5785 !

Shana Tov

Adolphe Nysenholc
Voorzitter

Vertaling Herman Vandormael

Justes parmi les Nations

Présentation du livre *Les Justes du Royaume*
Grande Synagogue de l'Europe le 26 juin 2024

L'Enfant Caché a obtenu l'honneur insigne du Palais d'organiser une année d'hommage national aux Justes de Belgique, Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi.

La projet s'est développé le temps d'une année comme le ferait un arbre qui s'éploie dans l'espace.

La graine en fut semée au Musée Juif de Belgique, présidé par Philippe Blondin.

L'Enfant Caché va la faire germer et se développer. Notre association, depuis sa création en 1991, encourage partout à faire reconnaître les sauveurs, auprès du Yad Vashem, comme Justes parmi les Nations et s'est particulièrement activée dernièrement à l'issue du Covid.

Musée Juif de Belgique

L'arbre de vie ou de la connaissance semble avoir inspiré le logo du Musée. Et c'est comme si avait grandi à son image une Année en l'honneur des Justes

Les Justes n'ont pas hésité de se mettre en danger pour secourir des personnes en péril de génocide. Femmes et hommes au courage tranquille, ils ont dit non à un régime barbare qui condamnait impitoyablement leurs concitoyens juifs à une mort inimmuable. Sans arme, les Justes se sont élevés contre une dictature coupable du crime contre l'humanité. Ils ont contribué à préserver l'honneur de la démocratie. Ils ont permis à la Communauté juive menacée de disparition de survivre.

Seulement, ces êtres fraternels, qui ont dû agir en clandestins, sont restés trop souvent anonymes. Or on a toujours besoin d'eux. Les Justes sont des modèles auxquels un jeune peut s'identifier. Ils ont exercé leur droit, sinon leur devoir, à la désobéissance civile à des lois cruelles et injustes.

Que des gens aient aimé un enfant juif au point d'être prêts à se sacrifier pour lui peut faire réfléchir un jeune de nos jours à qui on apprend à maudire un fils d'Israël. Puisse leur sens exceptionnel de l'empathie être à jamais une source d'inspiration. Telle est l'importance de se remémorer l'acte de résistance par lequel ces braves ont eu à cœur de combattre l'antisémitisme, l'une des xénophobies les plus nocives.

Ce livre-album est le couronnement de l'Année d'hommage aux Justes de Belgique.

Comme l'Année des Justes a été inaugurée dans la Grande Synagogue de l'Europe, cela a beaucoup de sens d'y faire la première présentation du livre.

Le Juste est un symbole fondamental dans le combat contre l'antisémitisme. Il est un modèle de solidarité humaine. Il prouve que l'on peut aimer les Juifs au point de risquer sa vie pour eux.

Le danger était réel, plusieurs Justes ayant été arrêtés et déportés sans retour, comme Emile Boufflette, Eugène

Cougnat, Odile Henry et son mari Rémy Ovar, Max-Albert Van den Berg.

Certes, il y a toujours des personnes de nos jours qui nous défendent. Il faut lutter contre ceux qui ne nous aiment pas avec ceux qui nous aiment. Les enfants cachés étaient sortis de l'ombre et voilà que leurs enfants doivent de nouveau se cacher !

Aujourd'hui, nous avons de nouveau besoin de sauveurs. Et ce livre atteste qu'il y a une majorité silencieuse, qui n'accepte pas la haine qui déferle sur notre pays. En effet, si l'Année aux Justes a été inaugurée en la Grande synagogue de l'Europe, elle s'est terminée en la cathédrale du diocèse royal Saint-Jacques-sur Coudenberg et s'est prolongée au château de Beloeil.

A l'issue de la séance au Parlement bruxellois, un élève s'est approché de moi. « Je viens d'Algérie. Vous parlez de juifs. J'entends souvent autour de moi ce mot comme une insulte. Comment des gens ont-ils pu se sacrifier pour des gens appelés comme ça ? Ce n'est sans doute pas le même mot. – Si, ai-je répondu, au moment de la plus grande haine contre les juifs, il y a eu des personnes pour les aimer de tout leur cœur. »

Nous remercions aussi La Commission Communautaire française, la Fondation du Judaïsme de Belgique, la Fondation Auschwitz et les souscripteurs, sans lesquels ce volume n'aurait pas pu voir le jour.

Avec cette Année, nous avons planté, à l'instar du Yad Vashem, un arbre pour les Justes des Nations. Un arbre à mille feuilles. Un arbre de vie. Car, comme le dit le Talmud, c'est écrit sur le mur de la synagogue, « Les Justes, même morts, sont appelés vivants ».

AdN

NOMS DES JUSTES BRUXELLOIS

Chères Amies, Chers Amis,

Voici les noms de la centaine de Justes bruxellois (sur les 464 diplômés), dont on a retrouvé une photo, parfois avec l'enfant qu'ils cachaient, et dont les photos sont mentionnées dans le livre qui vient de paraître, Les Justes du Royaume. Peut-être que vous y trouverez la ou les personnes qui vous ont sauvés.

Merci de nous le signaler ou de nous faire parvenir vos documents.

En attaché se trouve un bulletin de commande du livre-album.

Avec nos sentiments dévoués,

Pour le Conseil d'administration

* * *

ANDRIES Marie	FRESSON Yvonne	NEVEJEAN Yvonne
BERLEMONT Charlotte	GELENDER Rosa WIELLEMANS Jean	NOEL Marcel
BOON Louise	GEULEN Andrée	PENNINCKX Augusta DEWEER
CHANTRAINE Germaine	GOOVAERTS Marie OTT Henri	PERIPHANOS Jeanne
DELSART Charles et Julia	GRYNPAS Benedikt	PIERI Henri
CLEIREN Julia	GRYSOUILLE Charles	PONTEVILLE DE LAUNOIS Denyse
COGNIAUX Paul et Marie	HERSSENS Joseph et Marie	PONTUS Charles et Alida
COUTUER Léonce	HIQUET Marcel MALRECHAUFFE L.	RANSON Georges
DE BAST Julie et Jean	HOOLMANN Elizabeth	REISDORF Joseph
DE ROOVER Marie	JACQUET Sadi	RENARD Paule
DE TROYER Louise et François	JONNART Albert DEPLOIJE Simone	RICHARD Julien
DE WIN Jean et Léonie	KUPPER Marthe	SALOMON François
DE WIN Mariette	KUPPER Robert et Pauline	SALOMON FRESSON
DEBECKER Léopold	LAERMANS Marthe	SCHEINS Philippe et Renée
DEBECKER Thérèse	LAURIER Berthe et Maria	THEILEN DEREYMAEKER Elisabeth
DEBROEK Théodore	LAURIER Marguerite	TOLLEBEEK Gabrielle(2)
DELSART Charles et Julia	LE MARINEL Paul	VAN JEUN Jeanne
DEMENLENARE Jeanne	LETENEZ Gustave et Anastasie	VANDECAN Jacqueline
DEVOLDER Léon	LIBERT Louise	VANDENBERGHE Fernand et Maria
DEWAELE Pierre	MAHIEU Adrien et Jeanne	VANDENDORPE Emilie
DEWEER Gommaire	MAIISTRIAU Robert	VANDERBEEKEN Germaine
DUBOIS Claude ou Barthélémy	MALRECHAUFFE Léa	VANRIE Jean Louis et Catherine
DUBOIS Marie Antoinette	MATERNE Joseph	VERLEYEN Joost et Catherine
DUYSENK Paul	NEIRINCKX Pieter DE NEYER Sabina	WENE Mariette
FRANCHOMME Marthe		WIELEMANS Jeanne

Yvonne Nèvejean La Schindler belge

« Pour les enfants, il fallait tout tenter »

En novembre 2019, une rue du quartier Tivoli à Laeken est appelée « Yvonne Nèvejean ». Adjacente à celle d'Andrée De Jongh, résistante belge, la rue porte désormais le

nom d'une personnalité inconnue de la plupart des Belges. Pourtant, les médias parlent d'une « Schindler à la belge » qui aurait sauvé 3 à 4.000 enfants juifs pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Son histoire avait jusqu'ici échappé à Romane Carmon, historienne dédiée aux parcours de résistantes belges depuis plusieurs années. C'est dans le cadre d'un documentaire sur les enfants de résistants qu'elle croise le nom d'Yvonne Nèvejean pour la toute première fois.

Premier constat : un profil sensiblement différent de ceux qu'elle avait connus jusqu'ici. Une femme de pouvoir qui, en 1940, s'est retrouvée à la tête d'une des plus grandes organisations pour le bien-être infantile, active sur le sol belge et à l'étranger : l'Œuvre Nationale de l'Enfance (ONE).

A l'ONE, Yvonne Nèvejean est l'unique femme dans une hiérarchie principalement composée d'hommes. Dans cette vaste opération de sauvetage d'enfants, elle ne fut pas là où on attendait les femmes à l'époque, c'est-à-dire au plus proche

des enfants, mais bien au-dessus d'un système dont elle était l'un des principaux chefs d'orchestre.

En dépit de l'extrême discrétion qui la caractérise, Yvonne Nèvejean sera reconnue Juste parmi les Nations et recevra bien d'autres honneurs. Mais aujourd'hui, combien d'entre nous peuvent encore affirmer connaître son nom ?

Romane Carmon

Romane Carmon est historienne diplômée de l'Université catholique de Louvain. Elle consacre son mémoire de licence sur les femmes en résistance, « Le genre en résistance : le cas des femmes dans l'Armée Secrète (A.S.) ».

Ses recherches lui ouvrent la voie vers des projets conciliant histoire et mémoire. Spécialisée en communication de l'histoire pendant son cursus, elle continue de s'intéresser aux formats et manières de rendre l'histoire accessible à un public plus large.

Après avoir publié une série de chroniques écrites pour la RTBF, elle participe aujourd'hui à divers projets audiovisuels, notamment « Enfants de résistants », documentaire réalisé par Anne-Cécile Huwart et Tristan Bourlard et diffusé en novembre 2023 sur La Une (RTBF). Romane Carmon travaille aujourd'hui sur un projet de podcast autour du 80e anniversaire de la Libération en Belgique.

* * *

Armand Pelast et sa sœur Henriette, Justes parmi les Nations Woluwe-Saint-Pierre

Je suis honorée d'être ici aujourd'hui à cette occasion et je suis reconnaissante envers le bourgmestre de la commune de Woluwe Saint Pierre, M. Benoit Cerexhe, d'accueillir cette cérémonie spéciale.

Ruchla (Rachel) et Kopel ont été cachés par Armand Pelast et sa sœur Henriette. Armand avait un commerce de ferronnerie.

Malgré l'occupation de la Belgique par l'Allemagne nazie, Armand aurait pu continuer à vivre en gardant son travail et en menant une vie relativement ordinaire. Se lever chaque matin pour aller travailler et rentrer à la maison sans crainte. Mais il a choisi de mettre en danger la chose la plus précieuse :

suite p. 5

suite de la p.4

sa vie et celle de sa sœur Henriette. Il a choisi le danger et la peur constante, pendant des mois, pour sauver un jeune couple juif.

L'époque du régime nazi a probablement été le chapitre le plus sombre de l'histoire, un exemple du mal absolu. Mais de ce mal pur et si écrasant sont nées des histoires de bonté. Lorsque le mal absolu est exprimé, les mauvaises actions d'une seule personne ont des conséquences sur des générations. Mais de l'autre côté de la médaille, les bonnes actions, et cette bonté ont un impact à travers les générations.

Nous en voyons aujourd'hui un exemple vivant. La bonté résonne encore. Cette action simple et pourtant très courageuse consistant à accueillir un jeune couple juif et à lui fournir abri et protection est transmise de génération en génération.

Il y a deux questions enregistrées dans la Bible, une posée par Dieu et une posée par l'homme - **Ayeka - où es-tu ?**

Les sages du peuple juif nous enseignent : « Où es-tu ? » n'est pas une question que Dieu pose à l'homme pour *son* bien, c'est une question que Dieu pose pour notre bien à tous – l'humanité. C'est une question destinée à nous faire comprendre que nous sommes des agents moraux dans le monde, que nous sommes responsables des choix moraux que nous faisons.

Les millions de Juifs assassinés durant l'Holocauste l'ont été par des êtres humains qui avaient le choix. La question demandait donc à Ayeka : où était l'homme pendant ces jours sombres, où était la boussole morale de millions de personnes qui détournaient simplement le regard.

Mesdames et messieurs, nous sommes réunis ici aujourd'hui pour honorer deux personnes qui ont vu leurs actions non pas comme un acte de courage, mais comme une obligation morale la plus fondamentale envers leurs semblables, et c'est précisément ce qui fait d'eux de véritables héros. Ce sont des héros simplement parce qu'ils sont une réponse à la question que Dieu nous pose, à la question ayeka : où es-tu ?, Pelast et Henrietta avaient la réponse.

Dans une époque de tant d'indifférence, ils ont agi, dans une époque de tant de lâcheté ils ont été courageux, dans une époque de tant d'obscurité, ils ont été une source de lumière. Le terme « Juste parmi les nations » n'est pas simplement un titre. C'est un témoignage de la force morale et de l'esprit inébranlable des individus qui ont choisi d'agir contre la vague de haine. Ces deux âmes courageuses ont vu la souffrance de leurs semblables et ne se sont pas détournées. Ils ont choisi d'agir, même si le coût aurait pu être élevé.

Perpétuons leur héritage de compassion, de courage et d'engagement inébranlable envers la dignité humaine.

Mme **Hadassah Aisenstark** de l'Ambassade d'Israël

* * *

Marius PILLIÈRE et Marie ROLHION

Les paysans chez lesquels j'ai été caché sont Marius PILLIÈRE et Marie ROLHION, ceux auprès desquels ma nièce Martine KUPFERMUNZ était s'appellent Jean ROLHION et Eugénie (j'ignore son nom de jeune fille).

Les deux couples, frère et sœur, beau-frère et belle-sœur, ont été reconnus Justes parmi les nations, la cérémonie s'est tenue dans le village de Vertolaye (Puy-de-Dôme) le 08 mai 2000.

La place du village a été rebaptisée « place de la Liberté ».

Marka Syfzer

* * *

Cher Monsieur Vleeschhouwer,

Nous vous remercions pour votre témoignage. Le refus des honneurs est évidemment louable et cadre bien avec les valeurs d'abnégation et de solidarité des sauveurs.

Mais, quand un titre conféré est accepté, il rejail- lit au-delà de la famille. Et il est bon que l'on sache qu'il y a dans la société des êtres qui sont prêts à risquer leur vie pour les autres. Il est nécessaire

qu'il y ait des exemples de cette trempe, pour que les autres, et notamment les jeunes générations, puisse s'en inspirer. C'est alors sauver tout le monde.

La famille de Madame Wally OLDENHOVE de GUERTECHIN pourrait toujours réévaluer sa décision en ce sens.

Rien n'empêche de recevoir un hommage avec humilité et aussi avec la conscience que c'est pour le bien général.

* * *

Rue Andrée Geulen

La rue Edmond Picard, antisémite notoire, est rebaptisée du nom d'Andrée Geulen, héroïne de la Résistance. Les collègues des bourgmestre et échevins d'Ixelles et d'Uccle ont décidé d'honorer la mémoire d'Andrée Geulen, une Résistante qui a contribué à sauver des centaines d'enfants juifs durant

la deuxième guerre mondiale, en donnant son nom à l'une des voiries située à cheval sur les deux communes. (annoncé in *Conti-News* : Bulletin de la Continuité de l'Union des Anciens Résistants Juifs de Belgique)

Les Marraines

Jacques Van Weyenbergh nous communique de précieuses informations sur l'épouse de Chaïm Perelman.

C'est avec et chez ce dernier que Gert Jospa et Emile Hambresin se réunissent pour créer le CDJ.

Quant à Fela Perelman, qui a fondé l'école « Nos Petits », elle est renseignée comme fondatrice du groupe appelé « Comité des Marraines ».

Nelly Cormeau-Lameere et Lucie Tyteca-Olbrechts en témoigne dans des notices du site du Yad Vashem : « *This group, code-named "les Marraines" (the Godmothers), was mostly drawn from academic circles of the Free University of Brussels (Université Libre de Bruxelles)* ».

OFIPRESSE est plus explicite : « *Au total, pendant l'occupation, 2100 enfants ont été sauvés par le CDJ qui a assuré leur pension et leur entretien complet. Dans le cadre de cette activité, fut organisé par Mme Perelman, un service de marraines qui s'occupa en particulier des visites aux enfants et qui groupait entre autres, Mmes De Groot (De Groote ?), Lameere (Cormeau nda), Olbrechts (Tyteca nda), Snoeck (Sitter nda),...etc épouses de professeurs de l'Université de Bruxelles* » [Office Israelite de Presse et de Documentation, n°23 p 2, 12 octobre 1945].

Puisse l'ULB renouer avec son glorieux passé !

NB. Des Marraines de guerre existaient en 1914-1918 : elles correspondaient avec les soldats.

* * *

Enfant d'enfants cachés

Moi, petite-fille de rabbin déporté
J'invoque la réconciliation entre nos frères sémites
Alef, alif, nous parlons le même alphabet
Nous sommes tous des Palestiniens souffrants,
nous sommes tous des Israéliens souffrants
Moi, petite-fille de rabbin déporté
Je demande que s'abrège la malédiction
Qu'avant la septième génération
Cessent de nous poursuivre les Erynies, déesses
de la vengeance
Moi, fille de la troisième génération
J'invoque les Euménides
Je demande pardon pour les victimes innocentes
Je demande que les nouvelles victimes ne paient
pas les crimes des anciens bourreaux
Moi qui depuis dix ans n'ai pas revu mon propre
frère parti à la rencontre de notre passé
parti vivre dans cette Jérusalem du Nord que l'on
nomme Anvers
Sermonner les autres si on n'est pas en paix avec
les siens, à quoi bon

J'invoque la réconciliation avec nos propres parts
d'ombres
J'invoque la réconciliation entre frères ennemis.
Sur un campus universitaire un jour, un rassem-
blement pour la Palestine
J'y ai vu un groupe de femmes arabes. Sur leur
manteau, une étoile jaune à cinq branches.
Comme je leur témoignais à quel point me boule-
versait de les voir porter, avec leur souffrance,
celle du peuple ennemi,
l'une d'elle m'a répondu que leur humanité passait
par le fait d'être mère.
Dans ce genre de conflit, les femmes ont-elles une
autre voie à faire entendre ?
J'invoque l'étincelle d'amour présente en chaque
Palestinien, en chaque Israélien.
Moi, petite-fille de rabbin déporté
Qui lui-même a engendré une génération d'athées
fervents
Moi j'ai foi en nos frères humains

Lara Erlbaum

“JUIF?” L'EXPOSITION

EXPOSITION AU CCLJ Visites grand public du 17 Octobre au 24 décembre 2024

Formation « Juifs ? » sur la déconstruction des stéréotypes (20 et 27 nov. 2024)

L'exposition pédagogique sur l'histoire des stéréotypes et préjugés antisémites

Les Juifs sont-ils riches? Contrôlent-ils le monde? Sont-ils responsables de la pandémie de Covid-19?

Ces stéréotypes, vous les avez déjà entendus. Sachez qu'ils ne datent pas d'hier ! L'exposition "Juif?" est là pour nous le rappeler. Elle retrace l'histoire des stéréotypes et des préjugés à l'encontre de la communauté juive, de l'Empire Romain à nos jours

Testez et approfondissez vos connaissances sur ce sujet aussi vaste que complexe à travers des photos, des vidéos et des récits.

Infos pratiques :

- Dès 16 ans
- 17 panneaux en couleurs de 2m (hauteur) sur 1m (largeur).
- PAF : l'exposition est entièrement gratuite.
- Transport : enlèvement et retour au CCLJ par vos soins.
- Un dossier pédagogique est disponible gracieusement : Juif?
- Nombre de brochures souhaitées à déterminer lors de votre réservation.
- Complétez et renvoyez-nous le formulaire de réservation, nous vous enverrons un contrat de prêt à signer pour confirmer la réservation.

* * *

Sous le Haut Patronage de l'Ambassade d'Israël auprès
du Royaume de Belgique et de l'Ambassade d'Israël auprès de l'Union Européenne
Le Consistoire Central Israélite de Belgique

vous invite à honorer la mémoire des victimes du massacre du 7 octobre 2023

La cérémonie se déroulera à la Grande Synagogue de Bruxelles - Grande Synagogue de l'Europe
Rue de la Régence, 32 à 1000 Bruxelles (entrée rue Joseph Dupont, 2)

Le lundi 7 octobre 2024 à 19h30

Des familles de victimes et d'otages seront présentes

Ouverture des portes à 18h30 • Fermeture des portes à 19h30

Réservation des places avant le lundi 30 septembre 2024

Merci de confirmer votre présence par mail : info@synaregence.eu

Secours Mutuel

Médailles

« Dans l'ouvrage sur *les Justes de Royaume*, vous faites mention d'une manifestation qui a eu lieu en 1980 à Forest National et au cours de laquelle 1500 médailles ont été distribuées aux sauveurs des Juifs pendant l'occupation. S'agit-il de la médaille ci-dessous ? »

Jacques Van Weynbergh

"Entr'aide"
Médaillon bronze, 1942

Les Juifs de Belgique reconnaissants, 1940-1945
De Joden van België: Met Erkentelijkheid

L'artiste : Idel Ianchelevici. 59 mm. bronze. L'icône représente 2 oiseaux qui soutiennent un oiseau blessé (cela symbolise le sauvetage des Juifs persécutés).

Elle a été conçue pendant la guerre, frappée en 1946 et refrappée en 1980 pour la cérémonie mentionnée. Renée Grabiner a reçu la médaille en mémoire de ses parents en 1946, pour le travail de résistance effectué par ceux-ci au sein du « Secours mutuel » durant la guerre.

Et c'est à partir de cette médaille qu'ont été reproduites des copies de la médaille qui ont été remises en 1980 aux sauveurs présents, lors d'une cérémonie nationale à Forest National, dont la cousine Judith Kronfeld était une cheville ouvrière.

AdN

« Par ailleurs, la médaille ci dessous vous dit-elle quelque chose ?
Merci de nous adresser les renseignements utiles à ce sujet. »

Jacques Van Weynbergh

"Heureux celui qui a pitié des affligés"
1942-1945

« Les Enfants juifs à Mme Ceuterikx »

A Rechtman Jacob.
Pour le mérite dans le travail clandestin.
Le Secours Mutuel reconnaissant, 1940-1944

APPEL

L'association Yom Hashoah, qui assure la perpétuation de la Mémoire par une cérémonie d'hommage national au Mémorial aux Martyrs Juifs de Belgique lance un appel aux associations de la Communauté juive pour susciter des vocations de personnes qui aimeraient aider à la réalisation de cet événement majeur pour notre avenir.

Prenez contact avec Luc Kreisman, 0475 386 944